

GÉNÉRATION SANTÉ

À LA RENCONTRE DES ATTENTES CITOYENNES ET DES BESOINS D'UN TERRITOIRE !

HISTOIRE
VÉCUE



Un an d'immersion à Montpellier, au sein des 14 cliniques du Groupe OC Santé. Nous avons rencontré des infirmières, des chirurgiens, des patients, d'anciens salariés et tenté de démontrer, comme le dit le président, Max Ponsellé, que : **"La médecine, c'est d'abord un homme face à un autre homme."**

Depuis 1947, le Groupe OC Santé répond aux exigences de l'accélération médicale et anticipe les attentes croissantes des citoyens en tissant un réseau de soins de proximité. Car **la santé est également l'une des clés du vivre ensemble de la Cité cosmopolite.** OC Santé apporte la preuve, jour après jour, qu'il n'y a pas de santé sans humanité. Il est, aujourd'hui, l'un des groupes de santé les plus importants de France.

FAIRE
SAVOIR-ÊTRE!

- Expliquer et diffuser les valeurs du Groupe OC Santé.

Fédérer l'ensemble du personnel soignant des 14 établissements autour de la vision de fondateur du Groupe.

Retracer l'histoire de la clinique privée de 1947 à nos jours.

- Création de contenus pour les réseaux sociaux

Format 21 x 28 cm
152 pages
tirage 5 000 exemplaires.



EXTRAITS

LE MARKETING DU SAVOIR-ÊTRE **KIDOO**

pascal.cote.kidoo@gmail.com

06 12 57 81 92

En partenariat avec mokle.net



Ma liberté de santé...

*Il est l'un de ces mondes parallèles
Que nous craignons de découvrir*

*Découvrir les mystères
De ces lieux où s'effacent les maux*

*Les maux physiques ou psychiques
Qui vivent tous ensemble*

*Ensemble, pour ne plus être seuls
Face aux angoisses douloureuses*

*Douleur face à l'inconnu de leur
Quotidien extraordinaire*

*Extraordinaire maîtrise, souvent répétée
Des experts de la sérénité*

*Sérénité de tous les âges de la vie
Toutes ses origines et toutes ses différences*

*Différences que la santé soigne
Dans une mixité citoyenne*

*Citoyen en quête de soi, du monde
Et des accélérations de la vie*

*Vie belle et libre,
Toujours plus longue et heureuse*

Sommaire

Vivre la liberté de santé 1

4 LE PATIENT IMPATIENT

BIENVENUE 12

28

LA QUÊTE DE SOI

Acteur de son corps
et maître de son esprit

URGENCES

SOS MAIN

44

50

PHOTO *chronologie*



Proximité
et sens
territorial

depuis
1947

◀ RETOUR VERS DEMAIN ▶

62

EXTRA-
ORDINAIRES QUOTIDIENS!

Les experts
de la sérénité

La chirurgie
mini-invasive

Le jour de
l'ambulatorie

68

La fusion
des mondes parallèles

Data
mutation

Un avenir
à tracer

Libérer
l'opérationnel

Le monde
de Justine

Les ressources
des médicaments

Les rayons
de l'esérance

110

130

Les ÂGES de la vie

S^t ROCH BIO-NUMÉRIQUE



UN ORGANISME VIVANT
INTERCONNECTÉ

138

Du besoin aux attentes

-I-

LE PATIENT IMPATIENT



Vivre à plein temps

Travailler. Avoir une vie sociale. Se divertir. Faire du sport... La santé est essentielle si on veut vivre à plein temps. Et quand vient le grand âge on veut encore gagner du temps. Pour répondre aux exigences exponentielles de la population, la santé poursuit l'expérience de l'accélération.

« Je suis radiologue de formation. J'ai vécu le passage de l'analogique au numérique, de la radio à l'IRM. C'est impressionnant de voir ce qu'on ne pouvait voir... ». Les mots de Max Ponceillé, président directeur général d'OC Santé, illustrent bien cette évolution.

Après la guerre, la paix

Après la Seconde Guerre Mondiale, de grandes mutations sociétales s'opèrent. Les progrès médicaux, l'instauration de la sécurité sociale, le développement de l'information médicale, le culte du corps par les media de masse, l'urbanisation croissante modifient le rapport de la population à la santé. Dès 1946, l'OMS redéfinit celle-ci comme « un état de complet bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmilé. »

Chaque âge a ses médicaments, chaque temps sa médicalisation

Le corps doit être performant, l'esprit vif, on recherche le plus et le mieux-être. La santé étend sa toile aux problèmes sociaux, au mal-être, à l'esthétique et au confort physique... Elle recouvre le cheminement vers soi, la quête d'harmonie du corps et de l'esprit, gage de meilleure qualité de vie. Chaque âge a ses médicaments, chaque temps sa médicalisation. La santé devient liée à la condition humaine, l'environnement, l'état de la société.

« Mon père, Etienne Ponceillé, était de la première génération de médecins créateurs de cliniques privées. À Montpellier, il ouvre Saint-Roch, en 1947, pour proposer aux médecins et patients un cadre plus confortable que l'hôpital. À l'époque, on transformait de grandes maisons bourgeoises en

1947

Premières cliniques privées

clinique. On disposait d'une quarantaine de lits, d'une dizaine de chambres au plus. Aujourd'hui une clinique, c'est 100 à 300 lits, un panel de spécialistes et une équipe de management... »

L'homme moderne s'est mué en patient impatient. Les médecins doivent intégrer, quant à eux, la nécessaire unicité du corps et de l'esprit des patients et leurs demandes sécuritaires. Ils deviennent thérapeutes conseils.

« Il ne faut pas oublier que la médecine, c'est d'abord un homme face à un autre homme », souligne Max Ponceillé.

À la conquête d'une meilleure qualité de vie

Les changements sociaux, économiques et culturels ont un impact sur la gestion de la santé. « Les regroupements de médecins des années 60 ont montré 20 ans plus tard leurs limites en termes de seuil et de taille. Il n'y avait aucune volonté financière. On voulait plus de confort pour soigner. Pour répondre aux enjeux médicaux de la modernité, on a dû se réorganiser. »

Les cliniques font alors appel à des gestionnaires pour atteindre leur taille critique, acquérir les meilleurs outils et spécialistes. La sphère spéculative investit la santé. Mais Etienne Ponceillé conserve sa vision familiale de la médecine. Il comprend l'importance de la proximité alors que s'accélère la croissance démographique urbaine.



**Reportage réalisé à Saint-Roch
et Clémentville**

BIEN VENUE

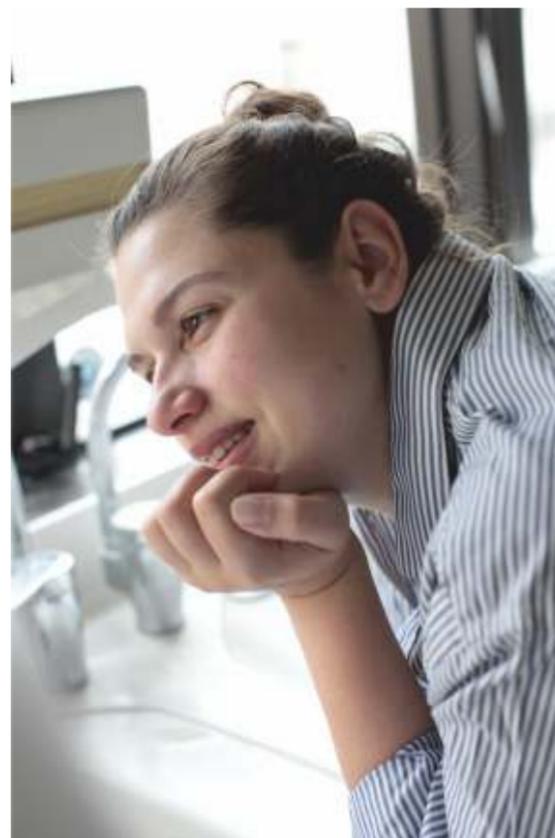
dans un nouveau monde

L'Homme est un être social. La prise en compte de son évolution au sein de son environnement doit s'envisager avant même sa naissance.

La diversité des modes de prises en charge permet aux parents d'avoir le libre choix des méthodes de mise au monde. Ainsi, la juste médicalisation préserve la magie naturelle de cet instant unique.

On porte tous la vie en soi, on la donne naturellement. On se prépare longtemps à l'avance à cet instant. On crée un environnement propice pour accueillir chaque nouveau-né. On s'informe, on enrichit son expérience à travers sa famille, ses parents, ses amis, des lectures spécialisées. Être de bons parents n'est pas un état inné. On profite du suivi médical de la future maman pour mieux appréhender la vie à venir.

*Dans les bras de papa,
sous le regard de maman.*



Kevin, le papa, donne le premier bain à son enfant sous le regard rêveur de **Marcia**, la maman. On ressent le stress des parents derrière les petites hésitations. Ils font l'apprentissage des bons gestes en écoutant les conseils de **Clémentine**, auxiliaire puéricultrice.





Max et Guillaume Ponceillé devant la sélection des pages du Mook d'OC Santé. 2 000 collaborateurs pour 150 pages : impossible de tous les citer. Max veut mettre en avant la transversalité des compétences du Groupe. « Tous ensemble nous œuvrons pour l'excellence du parcours du patient ». Guillaume tient à remercier les patients qui se sont prêtés au jeu. « Un lien fort nous unit, on doit le rappeler. »



Etienne Ponceillé. Le médecin et homme politique fut un citoyen engagé. Sous sa direction, la polyclinique Saint-Roch s'imposa comme l'établissement de soins privé de référence de l'agglomération montpelliéraine.

PHOTO chronologie

**La proximité
à l'origine de l'identité territoriale.**

Agir local, penser global est source de réussite !
Les générations se succèdent et maintiennent le cap fixé par Etienne Ponceillé, fondateur de la polyclinique Saint-Roch.
La petite clinique est aujourd'hui au cœur d'un important groupe de santé privé français. Au sein d'OC Santé, chacun des 14 établissements a sa propre identité, son indépendance. L'implication de l'équipe dirigeante préserve la cohérence du projet de soin. L'opérationnel est et reste l'essentiel.



Martine Hue et Marie-Ange de Crozals. directrices générales déléguées d'OC Santé.

1996

Clinique Stella



Jacqueline Béalle, directrice de la clinique Stella. Pendant 6 ans, de 2005 à 2011, Jacqueline Béalle est contrôleur de gestion du Groupe Oc Santé. Le Groupe lui confie par la suite la direction de la clinique Stella.

Sous la direction de Jacqueline Béalle, la clinique Stella **apporte aux usagers un soutien psychiatrique moderne axé sur la compréhension et l'incitation à être acteurs.** Depuis 2010, l'unité dédiée Le Jardin des Papillons traite les troubles de comportements alimentaires.

Spécialité : psychiatrie, 164 lits (dont 31 en unité protégée) et 19 lits en troubles de comportements alimentaires.

1998

Résidence Les Glycines (EHPAD)

et Les Terrasses des glycines (résidence seniors)



Rachel Albert, directrice de la Résidence des Glycines et des Terrasses des glycines. Elle est à la tête de la Résidence des Glycines depuis 2003. Elle a notamment géré son déménagement en 2013.

« **L'arrivée en EHPAD est une rupture. On y bâtit un nouveau projet de vie** », précise Rachel Albert. Familles et résidents doivent se sentir comme à la maison. Les Terrasses des Glycines, concept novateur alliant indépendance et convivialité pour les seniors, cohabite avec l'EHPAD dans le centre-ville de Montpellier.

Spécialités : EHPAD (75 places en hébergements permanents et 12 places en unité protégée) et résidences seniors (23 appartements à la location : studios, T2 et T3).

1999

Clinique Les Oliviers



Lionel Dubois, directeur de la clinique Les Oliviers. Il poursuit sa carrière à la clinique des Oliviers depuis 1999.

« **On ne propose pas un projet de soins mais un projet de vie** ». La nutrition, c'est la cuisine de Lionel Dubois. 55 % des usagers des Oliviers viennent trouver des solutions à leurs problèmes de poids. Accompagné sur le très long terme, le patient doit être prêt à changer pour guérir.

Spécialités : soins de suite et réadaptation, affections des systèmes digestif, endocrinien et métabolique en hospitalisation complète et de jour.

Transversalité

Dr. Jérôme Fernandes

Responsable de l'information et de l'évaluation médicale



Depuis 1997, sa « bible » de bureau est la CIM 10 (Classification internationale des maladies), ouverte maintes et maintes fois.

Derrière son attitude posée, on découvre un homme d'action. Jérôme Fernandes nous invite à nous asseoir, puis rentre immédiatement dans le vif du sujet. La gestion de l'information médicale est une fonction hautement stratégique. Elle est indispensable à tout établissement qui veut prospérer sereinement. « **Les bases de données médicales participent à la valorisation de l'activité de soin...** », affirme-t-il.

Sans vision élargie, on ne saurait se faire une idée des multiples modalités de l'évolution de la médecine. Celle-ci implique des modes organisationnels plus fluides, des prises en charge de

« Les bases de données médicales participent à la valorisation de l'activité de soin... »

pathologies avec des volumes plus importants, une densification de la technologie, une montée en compétences donc en spécialisation des médecins. « **C'est avec tous ces repères identifiés en amont qu'on peut aussi comprendre et expliquer en partie les évolutions du Groupe Oc Santé.** »



Reéducation physique en balnéothérapie à la **Clinique Les Oliviers**.

LA QUÊTE DE SOI

Après un accident ou une maladie, la prise en charge physique et psychique est la juste chance offerte à chacun de reprendre le cours de sa vie. Les thérapeutes aident les patients à trouver les clés pour s'ouvrir au monde de nouveau. Car être citoyen, c'est **être acteur de son corps, de son esprit et de sa vie.**

Accidents de la vie et évolution de la société sont étroitement liés. Guérir, c'est prendre conscience qu'il faut vivre autrement. Agir sur le corps et l'esprit, se faire mal pour se faire du bien, s'accepter, apprendre à mieux gérer ses limites. Au cœur des soins, la prise en charge physique et psychique permet la réadaptation. Puis l'indispensable réinsertion dans la société quelles que soient les séquelles et les dépendances.



Ils ne sont pas là pour le FISE Contest mais pour retrouver de la fluidité dans leurs mouvements.



Dorine bénéficie d'un suivi et d'un soutien personnalisés, elle n'est jamais seule. Savoir écouter le patient, c'est l'aider à évacuer la souffrance contenue.

L'anorexie et la princesse imparfaite...



Dorine, accompagnée de **Thomas** (infirmier), nous lit son poème. Elle explique son choix de l'illustrer par une photo de bord de mer.

L'anorexie est une maladie psychique plutôt récente. Elle est souvent le corollaire de la représentation idyllique de la vie que les media de masse mettent en scène. Quand le rêve vampirise la réalité, les troubles apparaissent. L'inaccessible incise la personnalité. Ses ravages sont les limites que l'esprit pose au corps. Le jeûne sert alors de bouclier protecteur. Mais défier son corps est un combat perdu d'avance. La dénutrition et la vision déformée de soi finissent par aggraver le manque d'estime de soi.

Dorine a ce problème de santé, elle rêvait d'être une princesse.

Elle voulait ressembler à ces personnes idéales, ses modèles depuis sa plus tendre enfance. Aujourd'hui, elle se réapproprie son corps. À la clinique Stella, elle réapprend à se trouver au travers d'ateliers de groupe d'art-thérapie, par exemple. Elle a écrit une poésie pour parler d'elle, de sa maladie, puis, organisé une séance photo pour l'illustrer. Elle a aussi créé un tableau dans une assiette avec des aliments pour se rééduquer à la nutrition. Devenir une princesse ne donne pas de sens à sa vie. Sa quête est de retrouver l'harmonie en soi. D'être heureuse.



...Il était une fois une princesse imparfaite avec une âme d'enfant et un cœur fragile, qui prit le risque d'abandonner son rêve pour enfin pouvoir vivre libre et heureuse le reste de ses jours.

(Dorine)



DÉFENDRE
LE LIBÉRAL

LE PATIENT AU
CŒUR DU SYSTÈME

RENFORCER LES LIENS
AVEC LE MÉDECIN GÉNÉRALISTE

Retour vers demain

« Les valeurs d'OC Santé sont le futur d'hier et le passé de demain. Loin d'être passésistes, elles sont la constante dans un monde en pleine mutation. Elles sont un socle pour nos actions, une ligne de conduite pour mieux relever les défis de demain, nos racines et nos ailes. Merci à ceux qui nous ont permis de faire ce chemin-là et qui nous ont poussé à aller encore plus loin. À nous de savoir profiter, demain, des constats de bon sens tirés de leur quotidien. »

Max Ponceillé



Didier Bessou démarre sa carrière comme anesthésiste réanimateur à la polyclinique Saint-Roch en 1978. Il se prépare petit à petit au rythme de sa nouvelle vie hors des blocs.

« Bien soigner, c'est aussi être libre de se choisir. »

L'anesthésie a toujours évolué au rythme de la chirurgie, l'une et l'autre progressent ensemble. Elles forment un team.

Didier est arrivé à Saint-Roch en 1978. Il se souvient du moment où Etienne Ponceillé lui a demandé de s'occuper des anesthésies en cardiologie. L'aventure de la chirurgie cardiaque en libéral était alors à ses débuts. Les équipes se sont constituées, elles ont grandi, les rangs se sont étoffés. « Aujourd'hui, je suis heureux de voir la place prise par la cardiologie du Millénaire dans la région. »

L'anesthésiste et le chirurgien forment un couple. Celui-ci a pour obligation de bien se connaître pour être performant. Chacun s'enrichit de la confiance et des approches de l'autre. Tous deux doivent s'adapter et s'adopter, anticiper rapidement.

« C'est sans doute pour cette raison que je n'ai jamais quitté le privé car ici on se choisit. C'est merveilleux de pouvoir choisir les gens avec lesquels vous allez travailler toute votre vie. »

« Notre métier est devenu plus complexe. Mais avec le recul, cela a toujours été pour le bien du patient. Je pense notamment à la traçabilité, aux nouvelles drogues qui ont permis l'ambulatoire. »



Joël Marchal, chirurgien, débute à Saint-Roch en 1986 puis rejoint la clinique du Millénaire. Il passera 29 ans dans le Groupe.

« Entre les choix stratégiques et les besoins des praticiens, il y a le patient. »

Au sein du Groupe, Joël et son père ont partagé la même passion : la relation au patient. Ils lui ont consacré 48 années de leur vie si on cumule leur temps d'ancienneté.

La médecine, c'est une personne face à une autre. Cette approche personnalisée a guidé Joël tout au long de sa carrière. « C'est ce lien que j'ai pu cultiver dans le libéral. Garder ce contact humain direct avec le patient que l'on suit tout au long de sa vie enrichit la pratique de la médecine ». Il peut être ainsi un véritable référent pour les cliniques qui accueillent ses patients.

L'humain doit ainsi toujours demeurer au cœur du service médical. Dans un groupe privé, les praticiens peuvent s'impliquer avec leur direction pour trouver les bonnes compétences humaines et les bons équipements. « C'est ainsi qu'OC Santé fut le premier groupe français à utiliser un bistouri de dissection hépatique à ultra-sons. »

Le chirurgien sait ce dont il a besoin. La direction est là pour lui faciliter la tâche. En entretenant cette relation de confiance mutuelle, on crée ce liant qui permet d'exercer son métier dans les meilleures conditions. On peut donc apporter la meilleure prestation aux patients.

Mais après une vie consacrée à s'occuper des autres, vient le temps de s'occuper de soi...



Cardiologue à la clinique Lavalette en 1982, Xavier de Boisgelin quitte le service de cardiologie interventionnelle de la clinique du Millénaire en 2013.

« Le généraliste doit garder les clés de l'hyperspécialisation. »

À l'origine de la création du service de cardiologie de Lavalette, Xavier a assuré son suivi à la clinique du Millénaire jusqu'à son départ.

Sa spécialité a connu d'importantes évolutions. Il se souvient qu'à ses débuts, il était déconseillé d'opérer des personnes de plus de 70 ans. Aujourd'hui, cela fait partie du quotidien.

Le changement, il l'a vécu durant toute sa carrière. « Les techniques moins agressives, l'hyperspécialisation, l'évolution de l'anesthésie, les nouvelles technologies, j'ai connu cela. J'en imagine même d'autres ». Mais, une chose ne doit pas changer : la relation avec les médecins généralistes. La médecine s'est spécialisée dans tous les domaines. Le lien avec le médecin généraliste est donc primordial. Ce dernier demeure le pilier du parcours du patient, son référent. « C'est lui qui a la vue d'ensemble de la vie du patient. Il sait beaucoup de choses sur lui, il peut donc l'orienter vers les bons parcours de soins. »

Les techniques plus complexes d'aujourd'hui ne sont pas toujours audibles de tous. « Il faut informer les patients d'autant que les media de masse et les séries télé font de la désinformation. Les éduquer ne se résume pas aux exploits de la chirurgie et aux nouvelles pratiques tendance. Il faut aussi informer les généralistes et c'est tout le travail de l'enseignement post universitaire auquel les praticiens du millénaire ont beaucoup participé. »

Trilogie -I-

L'HYPERSPÉCIALISATION

Les experts de la sérénité

La médecine moderne, toujours plus performante mais aussi plus complexe, impose une hyperspécialisation.
Sans spécialisation, pas d'excellence.

Afin de maîtriser des actes toujours plus complexes, les chirurgiens se sont tous spécialisés. Ils sont devenus des experts, des hyperspécialistes. Ils ont gagné en performance en répétant les mêmes gestes et ont enrichi leur banque de données personnelles par l'addition des cas qu'ils traitent. Ces acquis de l'expérience sont la clé de la sérénité qui mène à l'excellence.



Fabrice,
chirurgien
cardio-vasculaire
à la clinique du
Millénaire, a fait
du cœur son
quotidien.
« Ma spécialité
s'organise en
Heart Team »,
nous dit-il.



« Résilience ou le savoir vivre avec... »



« Plus la maladie est dépistée tôt, plus la stratégie de soin sera efficace ! », insiste **Hervé**, oncologue.



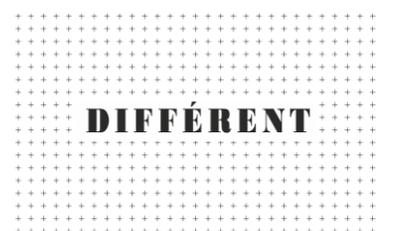
Lætitia, maman d'une petite fille de 7 mois, observe une patiente en soins de socio-esthétique (Cf. page 109). « La maladie m'a fait prendre conscience combien il est important de prendre soin de soi. »



*« Les gestes sont maintes fois répétés,
la dextérité est impressionnante. »*



Jean-Luc, spécialiste en chirurgie plastique, esthétique et reconstructrice, en discussion avec **Laurence**, infirmière. « Notre meilleure récompense, c'est de voir la différence des patientes en post et préopératoire. Ce n'est pas un paraître, c'est un mieux-être ! »



ANCRAGE TERRITORIAL ET CITOYENS

Le monde de Justine



Teranga, le service dédié aux personnes en état végétatif, est aussi le nom de cette savane du Sénégal dont on ne voit jamais la fin. Teranga signifie également hospitalité en langage Wolof. Personne ne peut préjuger de la durée de leur séjour, nous leur devons l'hospitalité et une attention de tous les jours aussi bien technique qu'humaine. Ces patients ne communiquent plus avec le monde extérieur, mais l'attente des familles est immense.

Nous sommes le monde extérieur qui va vers eux.

Chaque fois qu'un soignant entre dans la chambre, il frappe à la porte puis s'avance et explique ce qu'il vient faire. Le geste peut paraître étonnant mais comme l'explique Vincent,

le médecin chef de Fontfroide, il témoigne du respect à la personne. « *Eux ils sont loin mais, nous, on est près.* » Comme la télé, on maintient une connexion avec le monde extérieur. On reste engagé dans un projet de vie, c'est l'approche de notre service.

« Quand l'écran devient le dernier medium »



« Regarder ensemble dans la même direction et main dans la main, c'est rester en contact », explique Vincent aux côtés de Justine.

La haute technologie en toute simplicité...



Bruno Lespinasse, responsable des services techniques et biomédicaux, nous fait découvrir les coulisses de la construction des blocs, conçus avec les dernières technologies. Espace, luminosité, ergonomie : le confort est primordial pour les médecins et soignants qui passent leur journée au bloc.

Conférence Médicale d'Établissement

Hervé

Président de la CME Saint-Roch
et gynécologue obstétricien



Hervé s'investit pour trouver la meilleure efficacité quotidienne au travail.

Hervé prend sa tâche très au sérieux. Il s'y consacre avec beaucoup d'énergie. Il est essentiel de trouver un juste équilibre entre l'expression de la communauté médicale et les possibilités de l'établissement. « Notre rôle est de rechercher la meilleure efficacité. Nous avons là un fabuleux outil de travail qui nous est livré. Il doit profiter pleinement à tous », insiste-t-il.

La nouvelle polyclinique Saint-Roch s'inscrit dans la continuité en apportant des nouveautés nous précise Hervé. « Le pôle Urgences renforcé par SOS Main et le pôle pédiatrique deviennent très importants. Les pôles Ophtalmologie et Orthopédie vont conforter notre positionnement. Le pôle Naissances, quant à lui, va continuer à se renforcer en pneumo et cardio pédiatrie, dans la prise en charge et la chirurgie de l'infertilité ainsi que la prise en charge post-naissance ». S'investir dans une mission au-delà du soin est très enrichissant. Réussir à

« ...sortir de nos habitudes de dialogue médecin-patient pour tendre vers un dialogue collectif... »

coordonner les intérêts de chacun aussi. « Nous devons sortir de nos habitudes de dialogue médecin-patient pour tendre vers un dialogue collectif afin d'améliorer l'efficacité du quotidien. »



Les ÂGES *de la vie*

La vie a ses âges. Chacun exprime une nouvelle métamorphose. Chacun contient son propre pouvoir, possède sa beauté, ses ressources et ses adaptations. La santé explore chacune de ces grandes périodes de l'existence -l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse- pour en maintenir la richesse et les secrets.

Reportage réalisé à la Résidence Les Lavandes, la Résidence Les Glycines, Les Terrasses des Glycines, la clinique du Millénaire, la clinique Saint-Martin de Vignogoul et Home Santé HAD.

« *Écrire ensemble le nouveau projet de vie.* »

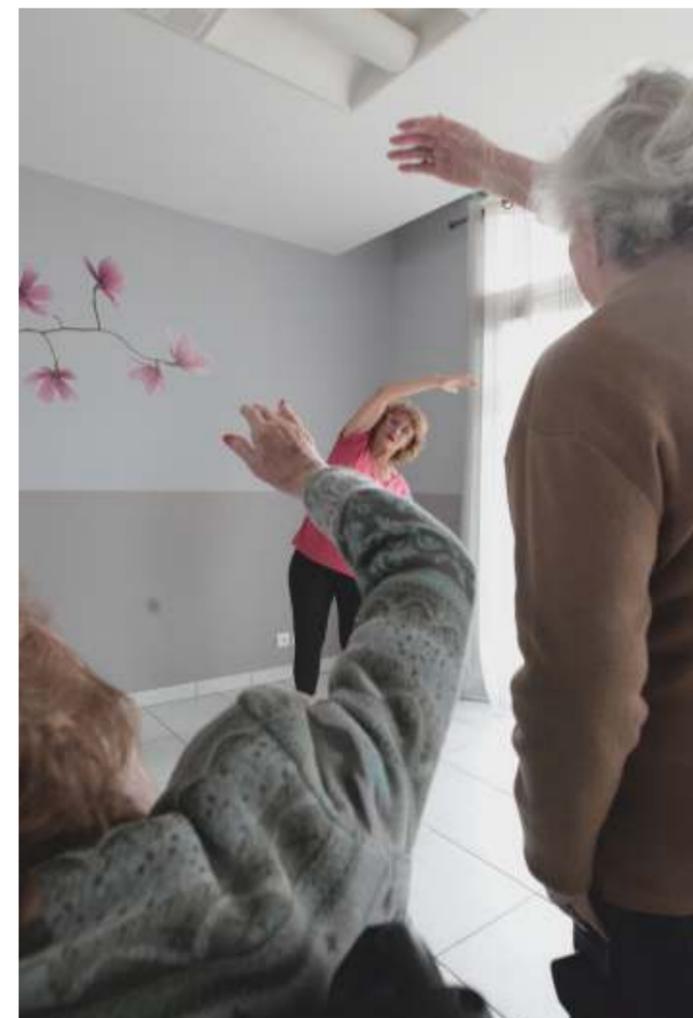


Apprendre à se détacher de chez soi pour s'attacher à la vie. M. et Mme Pascal ont quitté leur grande maison de Cannes pour un appartement 2 pièces à la résidence senior, **les Terrasses des Glycines**. « On s'est libéré des contraintes (préparation de repas, repassage, ménage...) pour profiter du dernier chapitre de notre histoire », nous disent-ils en souriant.



Un après-midi d'automne aux **Glycines**, pas du tout monotone devant les sketches des Vamps... n'en déplaise à Verlaine...

L'activité n'a pas d'âge...



Bernadette, animatrice à la **Résidence Les Lavandes**, fait travailler le corps et l'esprit en même temps. Car pour elle, l'inactivité est à combattre. Ce moment convivial favorise la sociabilisation des résidents, le travail de mémoire sur les exercices... Comme quoi, le sport cache bien son jeu.